



photo du bustour 2018

Rejoignez-nous sur le bustour!

Le Bustour en été est organisé par Women in Exile & Friends pour nos différentes activités sociales et politiques : Lutter contre l'isolement, la violence, la discrimination, le racisme et l'exclusion dont souffrent les femmes réfugiées dans les lagers. Le tour contribue aussi à l'empowerment des femmes et des enfants réfugiées. Nous voulons également soutenir d'autres organisations et groupes qui luttent pour les droits des réfugiées.

Le Bustour circulera 2 semaines dans le nord de l'Allemagne. Son départ se fera le 21.07.21 au parlement de Potsdam après un rassemblement. Notre retour à Berlin aura lieu le 04.08.2021 avec un rassemblement à Oranienplatz. Nos activités sont basées sur des échanges avec d'autres femmes réfugiées. Nous organisons des ateliers sur l'empowerment, des ateliers sur les problèmes de santé des femmes réfugiées, des ateliers sur les problèmes d'isolement des femmes réfugiées dans les camps et les lagers notamment parce qu'elles sont victimes de racisme, de violence et de discrimination.

Depuis de nombreuses années, Women in

Exile & Friends organise des tournées d'été dans différents états fédéraux allemands afin d'entrer en contact avec d'autres femmes réfugiées. Cet été, nous nous rendons à Hambourg, Brême et dans le Mecklenburg-Vorpommern. Nous voulons donner aux femmes réfugiées les moyens de devenir politiquement actives, de lutter pour leurs droits en tant que femmes vivant dans cette société. Nous voulons également aborder la question de l'ouverture des structures politiques aux femmes réfugiées.

Notre principal combat politique est contre le système de lager. Les logements partagés et isolés sont une source d'activation de la violence sexuelle,

des traumatismes et de la dépression qui conduisent certaines réfugiées au suicide. Nous, les femmes de Women in Exile et nos amies, partagerons nos expériences et rendrons publics les problèmes auxquels nous sommes confrontées : L'isolement, le racisme, le sexisme, les traumatismes et les nuits blanches par peur de la déportation, ainsi que les effets de la pandémie de corona. Nous voulons aussi soutenir les femmes réfugiées en leur donnant force, énergie et courage pour lutter contre ces fléaux discriminatoires. Nous voulons créer des réseaux sociaux et politiques pour un meilleur avenir pour les femmes réfugiées.

Un autre objectif de la tournée est de briser la solitude que connaissent les femmes réfugiées dans les camps et les lagers. Avoir la possibilité d'entrer en contact avec d'autres femmes, d'échanger des idées et de réfléchir à de nouvelles stratégies pour lutter contre la violence sexuelle, le racisme et la discrimination à l'égard des femmes, surtout en cette période très précaire de la pandémie de Coronavirus, qui continue de faire des ravages. Les réfugiées sont particulièrement exposées à ce Coronavirus dans les camps et les lagers, où elles et



women* moving
against Lager systems
BUS TOUR 2021 and racism

21.07 - Potsdam
22.07 - Hamburg
24.07 - Bremen
25.07 - Horst
26.07 - Sternbuchholz
28.07 - Rostock-Lichtenhagen
29.07 - Rostock
31.07 - Hof Ulenkrug
01.08 - Jördenstorf
02.08 - Stralsund
03.08 - Greifswald
04.08 - Oranienplatz (Berlin)

More info at women-in-exile.net

The graphic shows a yellow bus stop sign with a blue bus silhouette. Text on the sign includes 'UNSTOPPABLE WOMEN', a rainbow flag, a peace symbol, a female symbol, and 'REFUGEES WELCOME' with raised fists.

Le dépliant Bustour. Le nom du bustour est : Femmes en mouvement contre les systèmes Lager et le racisme*

ils vivent sans intimité.

Votre attention et votre soutien, moral, financier et physique, sont les bienvenus pour cette tournée dans le nord de l'Allemagne.

Soyons unis : Non aux lagers ! Pour une vie meilleure pour nous toutes et tous !

La peur de la vaccination Corona

La peur a été installée dans la plupart d'entre nous par les nombreuses théories de conspiration qui circulent sur la vaccination Corona. De nombreuses questions nous sont parvenues de la part des femmes réfugiées vivant dans les camps. Nous avons donc décidé d'inviter un médecin à nous parler de la vaccination et à répondre à certaines de ces questions.



Quelqu'un se fait vacciner. Photo de pexels.com

Les femmes voulaient savoir, par exemple, quelle marque est la meilleure pour qui, quels sont les effets secondaires et qui est prioritaire. L'autre préoccupation concernait les enfants et les personnes atteintes de maladies chroniques. D'autres préoccupations émanaient de celles qui souhaitent avoir des enfants à l'avenir et des mères qui allaitent. Les personnes qui ont déjà été infectées par le virus voulaient savoir si elles étaient exemptées de la vaccination. Ceux dont les enfants vont à l'école voulaient savoir si les enfants devaient être vaccinés et si oui, à partir de quel âge.

Le médecin nous a donné beaucoup d'informations sur les différents vaccins. Tous les vaccins approuvés protègent bien contre le Covid-19, ce qui signifie moins de risque d'être infectée et malade ainsi que de transmettre le virus. Après la première dose, la protection s'accroît en quelques semaines et si quelqu'un est infecté, les symptômes sont moins graves. La deuxième dose améliore la qualité de la protection et est destinée à donner un effet de protection à long terme. Il est donc très important de recevoir les deux doses. L'exception est le vaccin Johnson & Johnson, qui ne nécessite qu'une seule dose. Le vaccin Johnson & Johnson est particulièrement recommandé aux personnes qui pourraient avoir des difficultés à respecter le rendez-vous pour la deuxième dose.

Pour les personnes qui ont été infectées par le virus corona, le premier vaccin doit être fait six mois après la guérison. Les maladies chroniques augmentent le risque de souffrir d'une grave infection par le virus Covid-19, ce qui signifie que les personnes souffrant de maladies chroniques doivent se faire vacciner en priorité. La vaccination n'affecte pas la fertilité et il est très peu probable qu'elle soit dangereuse pour les femmes enceintes ou les mères qui allaitent. Cependant, les mères allaitantes et les femmes enceintes ont été exclues des études pivots (ce qui est normal dans les études pharmacologiques), de sorte que les données de recherche sur ces groupes sont encore rares. Les femmes enceintes et allaitantes qui ont été vaccinées n'ont pas souffert d'effets secondaires spécifiques. STIKO ne recommande toutefois pas la vaccination de ce groupe - une décision au cas par cas doit être envisagée. Les femmes enceintes peuvent nommer

deux personnes proches à vacciner en priorité.

Le vaccin Biontech est recommandé à partir de l'âge de seize ans et sera bientôt disponible pour les enfants à partir de douze ans. Il ne doit pas être administré aux personnes présentant un profil d'allergie très élevé, comme des réactions anaphylactiques systémiques dangereuses. Le rhume des foins, la sensibilité au gluten et les autres allergies courantes ne posent aucun problème. Moderna est presque similaire à Biontech et est recommandé à partir de l'âge de dix-huit ans.

AstraZeneca n'est pas recommandé aux personnes de moins de 60 ans, car il existe des effets secondaires très rares mais graves, par exemple des possibilités de thrombose et de caillots sanguins chez les jeunes femmes.

Johnson & Johnson est recommandé aux personnes pour lesquelles il est difficile d'assurer le suivi de leur dossier, par exemple celles qui n'ont pas d'adresse permanente.

Tous les vaccins Covid-19 sont susceptibles de provoquer des effets secondaires de quelques jours, comme une douleur au bras, une sensation de fatigue, des maux de tête et même de la fièvre. Cela indique une forte réaction du système immunitaire - c'est l'effet recherché. La plupart des gens semblent préférer Biontech parce qu'il fonctionne bien sur la mutation du virus, bien qu'il soit possible d'avoir une infection légère. La bonne nouvelle est qu'à partir de juin, il y en aura assez pour tout le monde.

La soirée d'information sur le corona a permis de rassurer de nombreuses femmes sur l'importance de se faire vacciner, malgré les nombreuses théories du complot qui circulent.



Extrait de la bande dessinée d'information Stop Deportation.
Lisez-le et téléchargez-le sur <https://oplatz.net/stop-deportation/>

ARRÊT IMMÉDIAT DES EXPULSIONS!

Malgré la pandémie du Coronavirus, les expulsions depuis l'Allemagne continuent. L'année dernière, la plupart des expulsions étaient à destination de pays africains comme le Maroc, la Tunisie, l'Algérie, le Nigeria, la Gambie et le Ghana. Cette année, les expulsions collectives prévues à l'avance pour les mois de mai et juin étaient destinées à des pays comme le Nigeria, la Serbie, l'Afghanistan, le Sri Lanka, la Tunisie et l'Albanie.

Cela reste un cauchemar pour les femmes* réfugiées qui vivent toujours dans la crainte d'être expulsées soit vers leur pays d'origine, soit vers un autre pays européen. Ce sont les femmes* réfugiées qui ne se sont pas encore remises des horreurs du voyage, des vécus traumatisants dans leur pays d'origine puis aux frontières extérieures militarisées de l'Union européenne, où tant d'inhumanités se produisent.

La police continue de faire irruption dans les Lager aux heures les plus absurdes, sans prévenir et avec une agressivité intentionnelle, et les personnes réfugiées n'ont pas la possibilité de poser des questions ou de dire au revoir.

Il est important de rappeler que dans la plupart des pays d'origine, il n'y a pas assez de lits de soins intensifs ou d'appareils respiratoires pour prendre en charge les patients atteints du Covid, et qu'il n'existe que très peu de programmes de vaccination. Si l'on considère que pendant les expulsions, les réfugiées sont serrées les unes contre les autres pendant de longues heures de vols, et s'il y a une personne infectée à bord, il est clair que les autres pourraient également être infecté-es par le Coronavirus.

Un autre problème est que l'impact de la pandémie de Coronavirus sur la situation économique mondiale a touché presque tout le monde d'une manière ou d'une autre. Qu'advient-il alors des femmes* réfugiées menacées d'expulsion ? Comment vont-elles survivre avec leurs enfants ?

Bien que les tribunaux allemands soient devenus plus stricts pour déterminer qui peut être expulsé, la pandémie n'a malheureusement pas empêché les autorités d'obliger les réfugiés à prouver leur identité. En d'autres termes, les réfugiés recevaient toujours des lettres fixant des délais pour présenter leurs documents, même si les frontières et les ambassades étaient fermées. En

raison de cette pression délibérée et intentionnelle des bureaux d'immigration, plusieurs suicides et tentatives de suicide ont eu lieu.

L'État allemand affirme que vers certains pays, uniquement un très petit nombre de demandeurs d'asile est expulsé, qui sont considérés comme des criminelles et comme un danger pour l'Allemagne. La plupart des réfugiées originaires de pays comme la Syrie ou l'Afghanistan disent, d'après leur expérience, que dès que la porte s'ouvrira aux expulsions, il y aura des expulsions massives de tout le monde. Et ce, quel que soit le nombre d'années de vie et d'intégration dans le pays. Le droit de rester en Allemagne est donc tout sauf garanti.



*Le graffiti dit : « PAS DE FRONTIÈRE ! PAS DE NATION ! »
Extrait de la bande dessinée d'information Stop Deportation.
Lisez-le et téléchargez-le sur <https://oplatz.net/stop-deportation/>*

Les dates déjà connues et publiées des déportations collectives peuvent être consultées sur Aktion Bleiberecht, Flüchtlingsrat, ProAsyl et d'autres réseaux d'activistes.

Non seulement pendant la pandémie du coronavirus, mais pour le principe, nous exigeons : arrêt des expulsions pour tout le monde, vers où que ce soit !

Nous avons marre de descendre dans la rue encore et encore pour exiger d'être traitées avec justice ! Le changement ne se fait pas seulement dans la rue, mais doit commencer à la maison, dans les écoles, etc. et il est grand temps d'aller voter avec sagesse ; EN AUCUN CAS pour les partis qui sont contre les migrations !

Nous exigeons la fermeture des centres de rétention, l'abolition de tous les Lager en Allemagne et l'évacuation immédiate des Lager sur les îles grecques, où les réfugiées vivent dans les conditions les plus précaires, sans aucun concept de protection.

Pour le droit de venir, de (re)partir et de rester !

Planification familiale

Le droit d'accès aux contraceptifs modernes est inscrit dans la loi, mais la prise en charge des coûts est spécifique à chaque Land. Dans le Brandenburg, la-le gynécologue doit être d'accord. Cela rend la procédure compliquée pour les femmes réfugiées. Le manque d'éducation sanitaire et la méconnaissance de l'efficacité des différentes méthodes de contraception font que les femmes réfugiées n'ont qu'un choix très limité. Elles prennent ce qui est disponible, même si ce n'est pas le meilleur pour leur santé.

La contraception joue un rôle important dans la santé reproductive. La planification familiale permet d'éviter les grossesses non désirées et de réduire le nombre d'avortements pendant la période où les femmes sont en âge de procréer. Malheureusement, de nombreuses femmes réfugiées n'y ont pas accès gratuitement. La plupart des femmes réfugiées ont déjà utilisé des contraceptifs injectables dans leur pays d'origine avant de faire le long et dangereux voyage vers l'Europe. Pour éviter le risque supplémentaire de grossesses non désirées pendant leur voyage, elles sont obligées de prendre des contraceptifs puissants. Mais ceux-ci ne sont pas forcément trouvables sur la route ou dans le pays de destination, ce qui rend un suivi difficile. Elles se retrouvent donc avec la pilule, qui est disponible et facilement prescrite par les médecins. Mais la pilule est vendue sur facture privée et les femmes doivent la payer elles-mêmes.

Rachel, une femme réfugiée dans le Brandenburg, nous a raconté son expérience lorsqu'elle a demandé un suivi pour un contraceptif par injection. Elle a reçu ce contraceptif gratuitement dans son pays d'origine. En Allemagne, on lui a dit que ce contraceptif n'était pas disponible et on lui a refusé des alternatives. Trois mois plus tard, elle est revenue pour interrompre une grossesse non désirée. Il existe de nombreux cas similaires parmi les femmes réfugiées. Au cours de nos conversations, nous avons réalisé que bon nombre des dommages à long terme et des problèmes de reproduction qui nous affectent, nous les femmes réfugiées, sont le résultat de différentes réactions du corps aux diverses méthodes contraceptives.

Saignements excessifs, infertilité, prise ou perte de poids, traumatismes, etc. voici quelques-uns des risques signalés par les femmes qui deviennent des problèmes de santé à long terme. Cela porte atteinte



Atelier « Utérus, Kystes, PCO and Co. », Potsdam 2018

à notre droit au choix reproductif, car certaines femmes veulent porter des enfants plus tard. Mais cela devient difficile et certaines font des fausses couches. D'autres pensent qu'elles sont sûres et protégées mais tombent quand même enceintes. Cela les oblige à poursuivre ou à interrompre la grossesse non désirée, ce qui n'était ni leur souhait ni leur plan.

Par conséquent, nous exigeons :

- L'accès à l'éducation et aux soins de santé dans toutes les langues nécessaires
- L'accès gratuit aux contraceptifs et aux centres de planification familiale
- L'accès aux soins de santé pour tou-tes sans discrimination